

les différents paradigmes et leurs méthodes

**Louis-Claude Paquin
École des médias
Faculté de communication
UQAM**

les présupposés

- les différentes méthodes de recherche
 - sont liées à modes d'organisation et d'exposition de la pensée (épistémologie)
 - et à des façons différentes de saisir la réalité (ontologie)
- les méthodes conditionnent
 - le choix des objets de recherche
 - le choix des instruments de collecte de donnée
 - les opérations
 - l'analyse des résultats
 - la nature des connaissances que l'on en tire



recherche positiviste

- influence des sciences naturelles
- présupposés de distance et d'objectivité
 - Il est possible de s'extraire de la réalité qui devient « objet »
 - la réalité est stable, invariable et peut être étudiée avec une méthode empirique,
 - indépendance par rapport aux biais [jugements de valeurs, émotions, empathie]
- réductionnisme
 - Décomposer le problème en questions plus simples.
Descartes, *Discours de la méthode* (1637)
- protocole expérimental
 - démonstration logique purgée de toute ambiguïté causée par l'effet du hasard
 - contrôle des réalités observées : décontextualisation
 - résultats testés auprès d'un nombre de sujets représentatifs d'une population donnée
 - reproductible à l'identique par d'autres chercheurs
 - modèle causal : trouver la cause -> à partir de l'effet

source adaptée: Bruneau (2007) À la conquête d'un territoire de recherche en art : enjeux épistémologiques dans Bruneau et Villeneuve, 47-49)



recherche positiviste

- saisie de données par des instruments ou des sondages
 - données discrètes et dénombrables
 - définir des variables qui peuvent être quantifiées
- développer et tester des hypothèses
- analyse statistique
 - fréquences, distribution, croisement de variables
- identification de lois de règles ou de tendances
 - généralisation de ce qui a été trouvé à partir d'un échantillon
- résultats
 - écriture académique détaché
 - sous forme de tableaux ou de graphes



recherche postpositiviste

- pour rendre compte de la réalité
 - cumuler plusieurs perspectives et méthodes imparfaites
 - recherche qualitative
 - nécessité de transformer les phénomènes étudiés en représentations
 - entrevue
 - notes d'observation
 - triangulation
- l'objectivité n'est pas le fait d'un seul individu mais d'une collectivité de chercheurs
 - critiquer les travaux les uns des autres
 - citations et références
 - comité de lecture
 - évolution de la connaissance par sélection
- diffusion
 - écriture distanciée [ça écrit] parfois à la voix passive [c'est advenu]



crise de la recherche postpositiviste

- constat pour les sciences humaines et sociales
 - la réalité ne pourra jamais être complètement appréhendée, seulement approximée
 - la réalité et la vérité sont relatives à la perspective de l'observateur
 - selon sa position dans le monde, ses expériences sociales et culturelles
 - la recherche est une activité située,
 - l'observateur est dans le monde et fait partie de celui-ci
 - elle prend en compte le contexte matériel, les croyances, les valeurs et les visions du monde
 - reconnaissance des biais
 - la recherche est affectée par les théories (theory ladenness)

Guba, Egon (1994). *The Paradigm dialog*. Newbury Park, Calif.: Sage Publications.



constructivisme

- la réalité est une construction des personnes
 - au travers leurs expériences et leurs perceptions
 - par des influences historiques et sociales
 - par le langage et la communication
- explorer les multiples réalités conflictuelles et incompatibles qui construisent les personnes pour donner du sens à leurs expériences vécues
- construction progressive de l'objet et de la stratégie de recherche
 - souplesse d'ajustement au milieu pendant le déroulement de la recherche
 - « bricolage » construction émergente
- les résultats de recherche sont « construits » par l'interaction entre le chercheur et le phénomène
- l'interprétation
 - transformatrice, à la fois pour l'interprète que pour l'objet d'étude



recherche ancrée

- définition :
 - en réponse à la critique d'imprégnation théorique des données
 - validation d'une grille d'analyse issue d'un cadre théorique préalable
 - mise à l'écart des préconceptions issues d'une revue de littérature préalable à la délimitation de la problématique
 - porter un regard neuf sur les données
 - forme de recherche inductive
 - catégories issues de l'analyse directe des données
 - élaboration théorique autour des catégories induites

Glaser, B. G., & Strauss, A. L. (1967/2010). *La découverte de la théorie ancrée stratégies pour la recherche qualitative*. Paris: A. Colin.



recherche interprétative

- les données empirique sont des données expérientielles de la vie vécue
 - captation des données par l'intermédiaire des humains
 - observation entrevue récit de vie
 - coupures de presse carnets de dessins captations audiovisuelles
 - etc.
 - combinaison des techniques de collecte, sources hétérogènes
- laisser place à la subjectivité
 - herméneutique moderne
 - description et analyse par interprétation
- validité repose
 - la crédibilité de la démarche et des outils d'investigation
 - transférabilité
 - cohérence des énoncés



recherche interprétative

- influence de la phénoménologie
 - l'expérience de la réalité n'est uniquement possible que par l'interprétation
 - comprendre ou interpréter un phénomène
 - le monde de l'expérience vécue *lebenswelt*
 - lui donner sens et valeur de connaissance
 - engagement du chercheur
 - intérêt pour
 - perceptions
 - émotions ressenties
 - donation de sens
 - autant pour les chercheurs que les participants



bricolage

▣ THE QUALITATIVE RESEARCHER-AS-BRICOLEUR AND QUILT MAKER

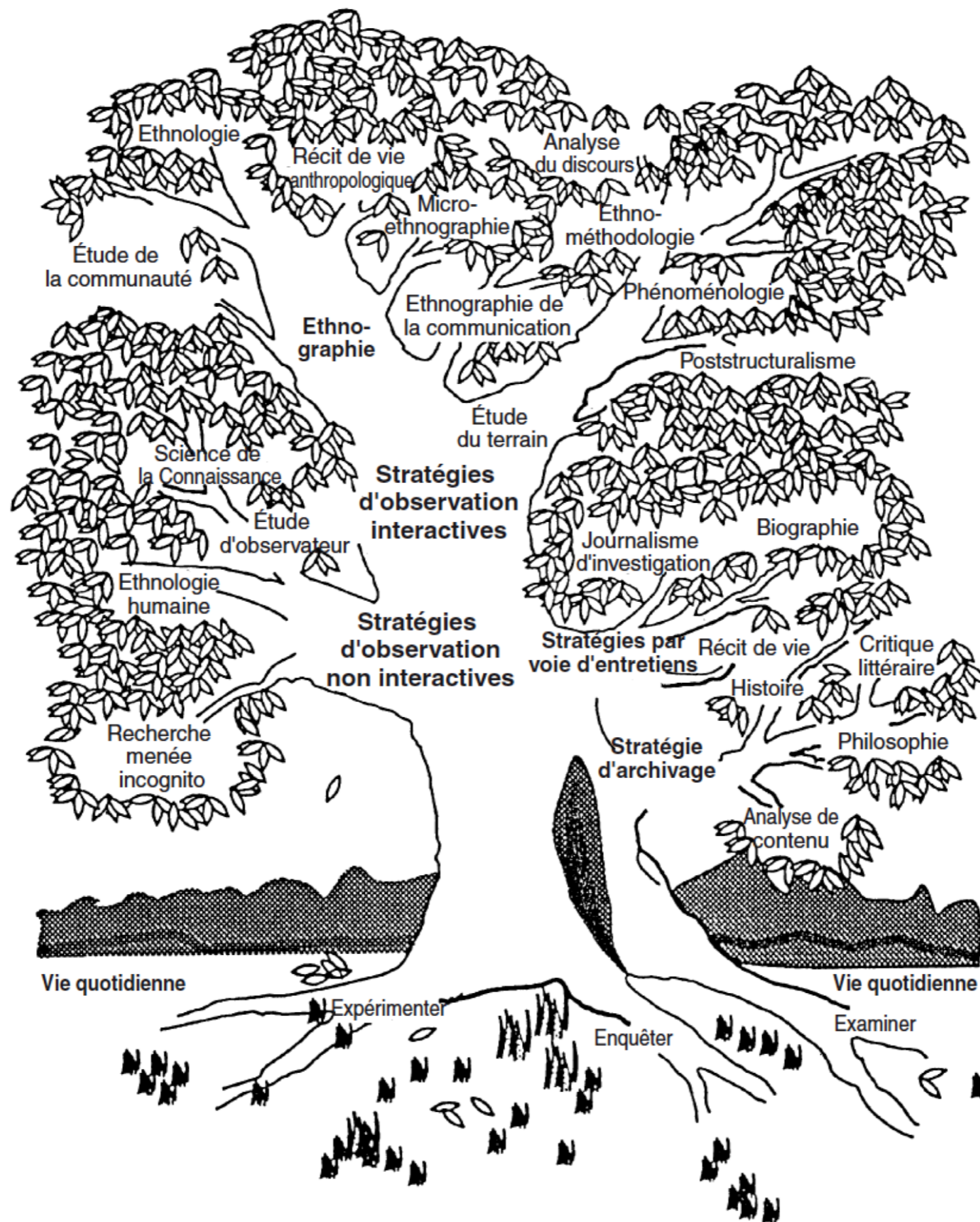
Multiple gendered images may be brought to the qualitative researcher: scientist, naturalist, fieldworker, journalist, social critic, artist, performer, jazz musician, filmmaker, quilt maker, essayist. The many methodological practices of qualitative research may be viewed as soft science, journalism, ethnography, *bricolage*, quilt making, or montage. The researcher, in turn, may be seen as a *bricoleur*, as a maker of quilts, or in filmmaking, a person who assembles images into montages (on montage, see Cook, 1981, pp. 171–177; Monaco, 1981, pp. 322–328; and discussion below; on quilting, see hooks, 1990, pp. 115–122; Wolcott, 1995, pp. 31–33).

Douglas Harper (1987, pp. 9, 74–75, 92); Michel de Certeau (1984, p. xv); Cary Nelson, Paula A. Treichler, and Lawrence Grossberg (1992, p. 2); Claude Lévi-Strauss (1962/1966, p. 17); Deena and Michael Weinstein (1991, p. 161); and Joe L. Kincheloe (2001) clarify the meaning of bricolage and bricoleur.¹¹ A bricoleur makes do by “adapting the bricoles of the world. Bricolage is ‘the poetic making do’” (de Certeau, 1984, p. xv), with “such bricoles—the odds and ends, the bits left over” (Harper, 1987, p. 74). The bricoleur is a “Jack of all trades, a kind of professional do-it-yourself[er]” (Lévi-Strauss, 1962/1966, p. 17). In Harper’s (1987) work, the bricoleur defines herself and extends herself (p. 75). Indeed, her life story, her biography, “may be thought of as bricolage” (Harper, 1987, p. 92).

There are many kinds of bricoleurs—interpretive, narrative, theoretical, political. The interpretive bricoleur produces a bricolage; that is, a pieced-together set of representations that are fitted to the specifics of a complex situation. “The solution (bricolage) which is the result of the bricoleur’s method is an [emergent] construction” (Weinstein & Weinstein, 1991, p. 161), which changes and takes new forms as different tools, methods, and techniques of representation and interpretation are added to the puzzle. Nelson et al. (1992) describe the methodology of cultural studies “as a bricolage. Its choice of practice, that is, is pragmatic, strategic, and self-reflexive” (p. 2). This understanding can be applied, with qualifications, to qualitative research.

Denzin, N.K. et Lincoln, Y.S. (1994/2011). *The Discipline and Practice of Qualitative Research Handbook of qualitative research*. London : Sage Publications.





les méthodes de la recherche interprétative

- ethnographie
- herméneutique
- phénoménologique
- structuraliste
- sémiotique/sémiologie
- analyse de discours
- systémique



recherche interprétative ethnographie

- décrire et analyser la culture et le comportement des humains et de leurs groupes
- la culture envisagée comme moyen permettant à des acteurs de créer et de produire des croyances, des valeurs et autres aspects de la vie sociale (Geertz 1966)
- ce qui mérite attention n'est pas seulement ce que l'on fait, mais à quel point on s'y investit, et à quel point on est imprégné par l'environnement.
- il ne suffit pas d'accéder à ce qui est spécifique aux situations, ce qui est visible, observable, enregistrable
 - il faut aussi accéder aux phénomènes qui transcendent la situation
 - pour cela, il faut accéder à la façon dont les compréhensions de la situation sont incarnées et étudier cette dimension corporelle
 - pénétrer l'univers des significations par des entretiens
- étude des expériences subjectives par des discours ou récits (de vie) qui mettent en mots le vécu et le ressenti personnels



recherche interprétative ethnographie

- approche profondément humaine fondée sur l'oralité et l'observation, plutôt que sur les statistiques
- enquête de longue durée
 - intégration dans la société étudiée
 - pénétrer le groupe de l'intérieur
- observation participante
 - la subjectivité du chercheur constitue une base de travail
 - journal de terrain
- attention particulière
 - aux plus petits détails
 - à la dimension symbolique de la situation observée
 - aux niveaux ou couches de significations multiples et souvent contradictoires
 - ne pas se limiter aux significations simples et partagées
 - en oubliant le pluralisme et les contradictions inhérentes à tout milieu social



recherche interprétative ethnographie

- intérêt pour des groupes de petite dimension
 - cherche à définir ce qui fait leur spécificité, et par conséquent leur identité
- tous les faits sociaux et culturels sont dignes d'être étudiés
 - rituels, croyances et religion, parenté et organisation sociale
 - savoirs et techniques
- compréhension du contexte dans lequel les occurrences du quotidien adviennent
 - portée symbolique
 - nos interprétations quotidiennes sont inscrites dans des codes culturels et sous-culturels qui servent de médiation pour nos expériences les plus habituelles
 - la culture ne se trouve pas dans l'esprit des individus mais dans la sphère publique de la vie sociale
 - comprendre notre propre culture est encore plus difficile qu'une culture étrangère et éloignée
 - les organisations sont présentées comme des systèmes culturels avec leurs artefacts, leurs mythes, leurs cérémonies et leurs superstitions



recherche interprétative herméneutique

- étymologie
 - ἑρμηνευτικός, hermeneutikós « art d'interpréter »
 - le processus d'expliquer et de clarifier avec l'intention de rendre l'obscur plus évident
 - de *hemeneio* qui, selon les contextes, peut vouloir dire « traduire », « expliquer » et « exprimer »
 - le sens général pouvant être paraphrasé par l'expression « amener à la compréhension »
 - du nom du dieu grec Ἑρμῆς Hermès
 - du commerce
 - gardien des routes et des carrefours, des voyageurs, des voleurs
 - qui guide les héros, de la chance
 - conducteur des âmes aux Enfers
 - nom du messenger des dieux (plus particulièrement de Zeus) et interprète de leurs ordres
 - inventeur des poids et des mesures



recherche interprétative herméneutique

- pas une posture déductive
- intégration des données dans les catégories préétablies
- la perspective du chercheur fait aussi partie du processus d'interprétation
- nous avons accès au monde à travers nos préconceptions
 - les êtres humains arrivent à une situation, de façon inévitable, avec leur histoire et leur compréhension
 - le chercheur ne peut aborder sa démarche de recherche en mettant entre parenthèses son histoire et ses préconceptions, et ne devenir que le miroir de l'expérience des autres
- sa propre interprétation de la situation doit être consignée et soumise à la validation des partenaires
- difficulté d'en tirer un cadre théorique pour servir de grille d'analyse

Prasad, P. (2005). *Crafting qualitative research : working in the postpositivist traditions*. pp. 30-42



recherche interprétative herméneutique

- le cercle herméneutique
 - établir un lien entre un texte et son contexte élargi
 - spirale itérative de compréhension
 - une partie, soit un texte ou un élément du texte ne peut seulement être compris à partir du tout, soit le contexte culturel
 - le tout en retour ne peut être compris qu'à partir de ses parties
 - par ex.: la compréhension des mots et des phrases d'un texte est augmentée par une compréhension du genre à partir duquel il a été écrit et la compréhension d'un genre en lui-même est basée sur la compréhension de ses éléments ou parties constitutives
 - -> inséparabilité des niveaux
 - mouvement sans fin entre le texte et le contexte
 - différence par rapport à l'analyse de contenu
 - présumé positiviste que la substance de la compréhension du texte peut être atteinte à l'intérieur du texte même
 - -> le sens d'un texte ne peut être atteint seulement qu'en tenant compte des conditions qui sont intervenues dans sa constitution

Prasad, P. (2005). *Crafting qualitative research : working in the postpositivist traditions*. pp. 30-42



recherche interprétative herméneutique

- les couches du texte
 - texte
 - pas la seule source de significations pertinentes
 - source de significations souvent multiples et contradictoires
 - la tâche du chercheur est de dépasser la signification évidente pour discerner les significations latentes ou cachées
 - le sous-texte
 - le texte en dessous la surface du texte constitue le texte « réel » qui est le plus important
 - le texte est par nature expressif
 - permet la circulation et le renforcement des anxiétés, des rêves et des désirs privés
 - les textes racontent des histoires anecdotiques en apparence
 - aller au-delà du récit pour découvrir la signification cachée
 - les mythes qui révèlent les fantaisies (conscience) collectives cf. Jung
 - habileté, attention, acuité à chercher les dimensions complexes qui sont derrière le niveau trivial des textes
 - le texte peut être vu comme idéologique
 - les significations « réelles » sont cachées et leur apparence est une façade ou une façon de persuader l'opinion publique

Prasad, P. (2005). *Crafting qualitative research : working in the postpositivist traditions*. pp. 30-42



recherche interprétative herméneutique

- l'intentionnalité de l'auteur
 - au début intérêt à entrer dans l'état d'esprit de l'auteur pour atteindre le message du texte
 - puis scepticisme envers l'établissement ds intentions de l'auteur
 - changement de position
 - le texte n'est pas seulement le produit des intentions et des désirs personnels de l'auteur
 - il est le résultat de multiples forces socioculturelles et politiques qui reflètent les relations avec les institutions et les idéologies
 - -> le texte vit une vie par lui-même, portant un message qui ne coïncident pas avec les intentions de l'auteur
 - questionner l'intentionnalité de l'auteur oriente l'acte d'interprétation
 - sur les influences culturelles sur le texte
 - sur les messages qui peuvent ne pas avoir été voulus par l'auteur

Prasad, P. (2005). *Crafting qualitative research : working in the postpositivist traditions*. pp. 30-42



recherche interprétative herméneutique

- recherches
 - le texte prime sur les actions humaines ou les conversations
 - peuvent être étudiés même si il y a un décalage dans leurs conditions de production espace/temps et que leur auteur n'est plus présent
 - après Gadamer étendu à tout artefact culturel qui ont un caractère permanent
 - par ex.: film, technologie, littérature, courriels, rapports financiers, etc.
 - porter attention
 - au contexte
 - aux messages latents
 - aux signaux faibles
 - enjeux compliquée des intentions de l'auteur
 - développer une relation de grande proximité avec le texte
 - avoir la capacité de d'aller au delà des apparences de la vie quotidienne et d'atteindre les significations profondes

Prasad, P. (2005). *Crafting qualitative research : working in the postpositivist traditions*. pp. 30-42



recherche interprétative phénoménologique

- objectif eidétique
 - élucidation de la nature fondamentale des phénomènes
 - leur structure
 - leurs constituants de base
 - le « phénomène » représente le donné d'un acte de conscience
 - il faut le définir exactement comme il se présente
 - saisie de la réalité éprouvée (le vécu)
 - dans le contextes des structures de significations qui le rendent intelligible au sujet
 - interroger le genèse de sa signification
 - dimension significative des expériences et des comportements humains



recherche interprétative phénoménologique

- la réduction
 - doute généralisé
 - opération cognitive réflexive : je déplace mon attention de l'objet de mon expérience à mon expérience de l'objet
 - mettre entre parenthèse
 - les éléments empiriques et psychiques du donné concret (réduction eidétique)
 - le sujet méditant (épochè, suspension du jugement)
 - la conscience d'autrui (réduction transcendantale)
 - -> tout postulat ou notion hypothétique concernant l'objet
 - absence
 - de toute perspective théorique
 - d'hypothèses pré-formulées
 - sélection préliminaire des variables considérées
 - investigation du phénomène dans son contexte naturel
 - moyen de libérer la dimension « créatrice » de la conscience qui, au niveau de l'attitude naturelle, demeurerait dans l'ignorance d'elle-même
 - progressive et jamais achevée : aucune connaissance ne peut épuiser la riche complexité du phénomène



recherche interprétative phénoménologique

- l'épochè
 - méthode spécifique permettant de faire apparaître le plan où la corrélation entre l'objet transcendant et ses modes subjectifs de donnée devient compréhensible
 - se détourner de l'emprise du monde
 - orienter le regard vers les vécus en lesquels se constitue ce monde vers le champ des phénomènes
 - réduction à la seule région de la conscience pure, eidétiquement déterminée
 - mettre à jour l'intentionnalité
 - caractère essentiel des vécus
 - d'être conscience de quelque chose
 - de viser une réalité
 - de sortir d'eux-mêmes



recherche interprétative phénoménologique

- étapes
 - 1) description soignée et systématique de ce qui est perçu dans l'expérience vécue
 - 2) identifier et élucider sa signification essentielle
- description du monde
 - pas observé ou expliqué selon telle cause ou telle notion implicite du point de vue de son apparence première
 - dans l'interaction entre l'être mis en situation et son monde
 - élimination de toute présupposition philosophique ou culturelle
- cueillette de données expérientielles
 - fournissent les informations relatives aux significations propres au sujet
 - recouvrir les facettes multiples que peuvent revêtir les rapports de signification au monde
 - composantes affectives, comportementales, verbales,, non verbales
 - saisie par
 - le langage (verbalisations)
 - l'observation (descriptions)
 - entrevue ouverte et en profondeur
 - le sujet doit décrire ce qu'un phénomène est pour lui
 - la façon dont il le perçoit, qu'il l'expérimente concrètement
 - révéler les éléments de signification pour lui-même
 - témoignage ou récit de vie : description détaillée d'expériences, d'attitudes, de situations, d'événements, d'interactions, de comportements recueillies par l'observation
 - autres données brutes qui reflètent le vécu de leurs auteurs : textes, carnets, journal, croquis, esquisses, correspondance



recherche interprétative phénoménologique

- analyse inductive

- on doit se concentrer sur la pleine compréhension des cas individuels avant toute comparaison, combinaison ou association de données
- à partir des observations spécifiques se développer vers des patrons généraux
- émergence de catégories
- analyse de contenu

- étapes

1. perception du sens global du texte à l'étude pour acquérir de la familiarité avec l'expérience du sujet dans son ensemble
2. délimitation des unités de signification naturelles subdivision à chaque transition de sens
3. délimitation des thèmes centraux, éliminer les énoncés redondants, conserver l'expression naturelle la plus représentative
4. analyse des thèmes centraux en fonction des objectifs de la recherche : le langage scientifique est substitué au style naturel du sujet
5. définition de la structure fondamentale du phénomène étudié
 - synthèse des résultats
 - définition générale
 - élimination des particularités de la situation spécifique de recherche
 - n'est retenu que ce qui est commun à plusieurs situations identiques
 - définition relative
 - la description du phénomène inclut les aspects concrets et spécifiques de la situation de recherche

Bachelor, A. et Joshi, P. (1986). *La méthode phénoménologique de recherche en psychologie : guide pratique.*



recherche interprétative systémique

- pour des phénomènes
 - dont la complexité résiste à une analyse par découpage et décomposition
 - qui présentent des propriétés émergentes qui ne dépendent pas entièrement de leurs composantes primaires ou ne sont pas réductibles aux caractéristiques de ces éléments de base
- prendre en compte l'instabilité, l'ouverture, la fluctuation, le chaos, le désordre, le flou, la créativité, la contradiction, l'ambiguïté, le paradoxe
- procéder par modélisation :
 - décrire le comment des processus et des interactions plutôt qu'en chercher le pourquoi
 - utiliser le langage graphique, les simulations informatiques

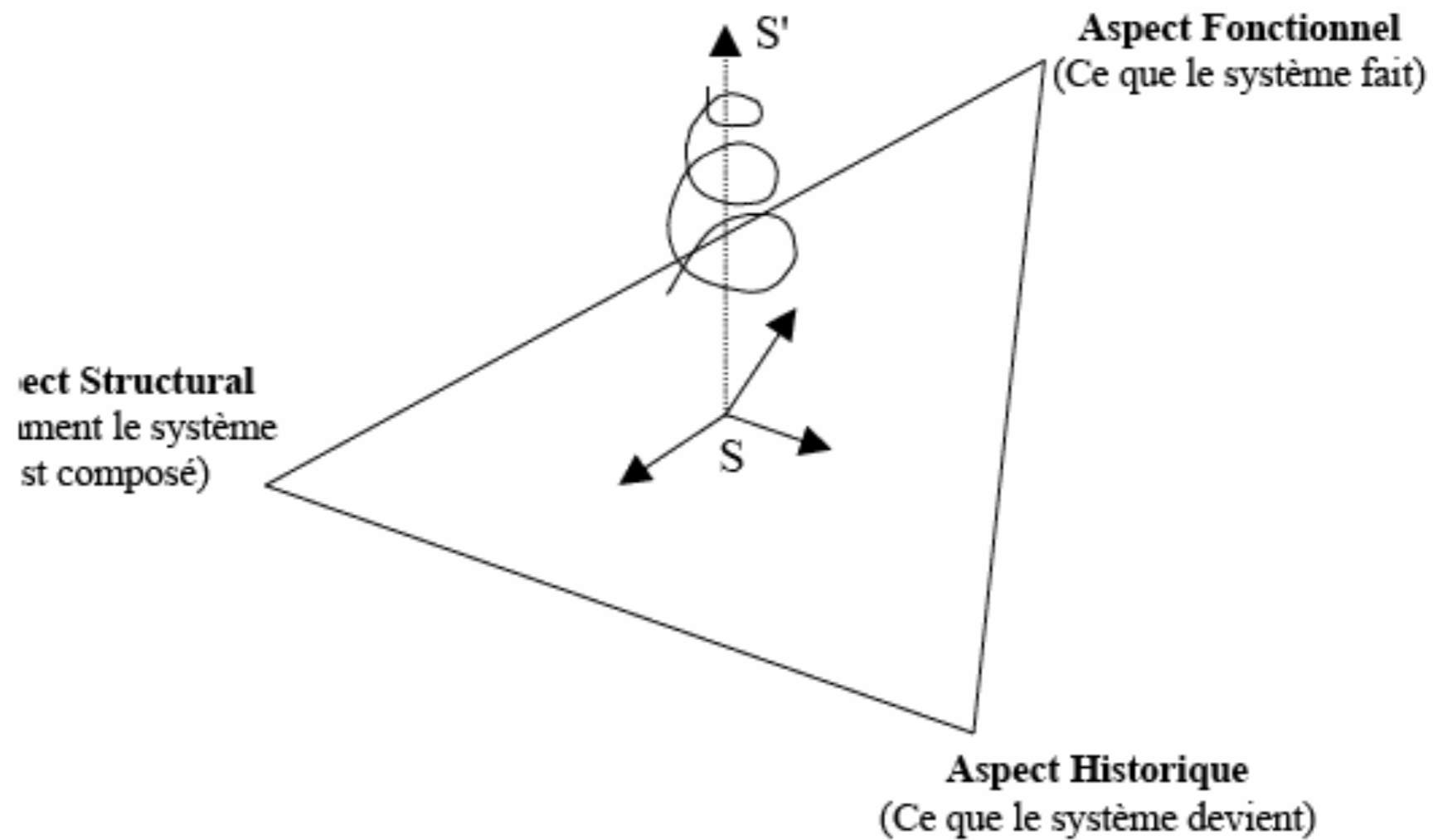


recherche interprétative systémique

- triangulation systémique
 - combinaison de 3 aspects différents mais complémentaires, chacun lié à un point de vue particulier de l'observateur
 - 1) aspect fonctionnel : la finalité du système
 - que fait le système dans son environnement ?, à quoi sert-il ?
 - 2) aspect structural
 - l'agencement de ses divers composants
 - démarche analytique mais dont l'accent est mis davantage sur les relations entre composants que sur les composants eux-mêmes, sur la structure que sur l'élément
 - 3) aspect historique (ou génétique ou dynamique)
 - lié à la nature évolutive du système, doté d'une mémoire et d'un projet, capable d'auto-organisation
 - se déplacer d'un aspect à un autre au cours d'un processus en hélice qui permet, à chaque passage, de gagner en approfondissement et en compréhension, mais sans que jamais on puisse croire que l'on a épuisé cette compréhension



recherche interprétative systémique



recherche interprétative systémique

- découpage systémique
 - ne pas descendre au niveau des composants élémentaires (décomposition analytique)
 - identifier les sous-systèmes (modules, organes, sous-ensembles,...) qui jouent un rôle dans le fonctionnement du système
 - définir clairement les frontières de ces sous-systèmes (ou modules)
 - faire apparaître
 - les relations qu'ils entretiennent entre eux
 - leur finalité par rapport à l'ensemble
 - le problème du découpage et de la frontière se pose pour le système lui même
 - comment le définir par rapport à son environnement, quel découpage?
 - toujours un certain arbitraire, pas de réponse univoque
 - critères
 - de finalité : quelle est la fonction du module par rapport à l'ensemble?
 - historique : les composants du module partagent-ils une histoire propre?
 - niveau d'organisation : par rapport à la hiérarchie des niveaux d'organisation, où se situe le module étudié?
 - structure : certaines structures ont un caractère répétitif et se retrouvent à plusieurs niveaux d'organisation (structures fractales ou en hologrammes)



recherche interprétative systémique

- modélisation systémique
 - processus technique qui repose sur un raisonnement analogique
 - permet de représenter, dans un but de connaissance et d'action
 - concevoir, puis dessiner une image à la ressemblance de l'objet de la façon la plus précise possible
 - la mise en ordre peut être continuellement améliorée, corrigée pour coller d'avantage au réel
 - pas de modèle unique pour représenter un système
 - autant de modèles que d'observateurs/concepteurs
 - la représentation graphique
 - permet une appréhension globale et rapide du système représenté
 - contient une forte densité d'informations dans un espace limité (économie de moyens),
 - monosémique et semi-formelle (faible variabilité d'interprétation)
 - bonne capacité heuristique (notamment dans un travail de groupe)



recherche transformative

- théories critiques de l'École de Frankfort fin des années 1960
 - focalisation sur les aspects sociaux et politiques reliés au pouvoir : race, genre, classe
- finalité
 - initier un processus de changement des participants et la société
 - susciter une prise de conscience chez les participants de leur aliénation, perte d'autonomie (disempowerment)
 - capacitation (*empowerment*)
- discussion :
 - activisme social ou recherche ?
 - logique binaire du bien et du mal
- recherches participatives



recherche transformative

la recherche-action

- influencer directement le monde de la pratique
 - chercheurs citoyens engagés au sein de leur communauté
 - la recherche faite par les praticiens du domaine
 - modèle centré sur les communautés et la pratique réflexive
- relier et mener en même temps action et réflexion
 - processus cyclique : planification, action, observation, réflexion
- le problème de recherche, ses objectifs et les méthodes émergent du processus lui-même
- changement qui vient de l'intérieur : émergence d'une prise en charge individuelle et collective du problème
- démarche à la fois structurée et flexible
 - choix de possibilités lors de l'action et de la diffusion des résultats
 - le chercheur doit être conscient, rendre explicites ses choix et les justifier



recherche transformative

la recherche-action

- modèle en triangle
 - le pôle « recherche » : comprendre
 - la situation et son contexte
 - le contenu de l'intervention
 - l'apport du processus
 - étapes
 1. collecte de données afin de cerner le problème
 2. clarification du cadre théorique qui orientera l'action
 3. observation et enregistrement systématique de l'action
 4. analyse des données recueillies (réflexion)
 5. validation des données par différentes méthodes de triangulation
 6. diffusion des connaissances (objectivation)



recherche transformative la recherche-action

- modèle en triangle
 - le pôle « action » : intervention qui vise soit
 - changement dans sa prise de conscience ou dans celle des autres participants
 - modification ou transformation de l'organisation où se déroule l'action ou la pratique
 - un changement dans la société



recherche transformative

la recherche-action

- modèle en triangle

- le pôle « formation » :

- apprendre aux acteurs concernés à contrôler leurs propres actions
- chercheur est un facilitateur auprès des membres de la communauté de pratique
- soutien dans la création d'un espace pour communiquer, pour construire ensemble une compréhension commune de la problématique, de la démarche envisagée et des résultats visés
- faire émerger un processus de prise de décision participatif et collaboratif pour que la recherche soit coopérative
- le changement se manifeste par les apprentissages effectués au regard des différents savoirs :
 - savoir-être : prises de conscience personnelles et collectives, changements d'attitudes, etc.
 - savoir-faire : rigueur dans l'observation, habiletés en résolution de problèmes, habiletés à travailler en collaboration, compétences professionnelles
 - savoir théorique et pratique
- par rapport
 - à la solution apportée au problème
 - à la situation problématique elle-même
 - à l'environnement où se déroule l'intervention
 - au processus lui-même



recherche transformative de soi

- basé Schön, Donald (1983) *The reflexive practitioner. How professionals think in action*
 - reconnaissance scientifique et prise en compte de l'importance de la réflexion des acteurs sociaux en action, in vivo, dans et sur leur pratique
 - renoncer à l'exclusivité du critère de la rationalité technique où l'agir professionnel n'est valide que s'il applique rigoureusement les modèles et lois scientifiques
 - la pratique avec ses aléas, son subjectivisme, ses contingences
 - la réflexion est une stratégie méta-cognitive d'exploration active qui facilite la compréhension « des expériences, des actions et des décisions prises » (Schneider 2006).
 - prise de distance à l'égard de l'expérience immédiate par l'intermédiaire du langage
 - donner du sens et à découvrir des savoirs
 - le savoir tacite (Polanyi 1966)
 - le mode 2, le contexte d'application des connaissances (Gibbons et al. 1994)
 - établir des liens avec des théories et des concepts pour en enrichir l'analyse



recherche transformative de soi

- réflexion dans l'action
 - La réflexion dans action est décrite comme un « processus qui nous permet de remodeler ce sur quoi nous travaillons, pendant que nous y travaillons.
 - Il s'agit d'une expérimentation en continu en cours qui nous aide à trouver une solution viable » (Schuh 2003), qui permet au praticien de développer un « répertoire spécialisé d'attentes, de compétences, de techniques et de solutions » (Schön, 1983: 60) en résolvant les problèmes de la pratique à mesure qu'ils se présentent.
 - opposée à une vision technico-rationnelle de l'apprentissage avec ses programmes de développement progressifs, en stades, en étapes, en compétences et en hiérarchies de connaissances, et le dogme qu'il faut passer du simple au complexe
 - tolérance à l'ambiguïté, capacité de relever le défi de « zones de pratique indéterminées » - les aspects désordonnés, l'inattendu, le « marécage » plutôt que le « terrain élevé » et de s'engager avec l'énonciation, le cadrage des problèmes plutôt que la résolution de problèmes
 - sensibilité au contexte, prise de risque et improvisation



recherche transformative de soi

- réflexion sur l'action
 - La réflexion sur l'action est motivée par la nécessité de tirer des enseignements afin d'étendre le répertoire de connaissances est décrite comme « réfléchir après coup à ce que nous avons fait pour découvrir comment notre savoir-en-action peut avoir contribué à un résultat inattendu » (Schön 1983: 26).
 - à la fois rétrospective et prospective, relie le passé et l'avenir
 - revoir mentalement le déroulement de l'action
 - découvrir les significations que l'on s'est formées dans l'action
 - se fait principalement avec du récit : - expression orale ou écrite - seul, en interlocution duelle (entrevue d'explicitation) ou en groupe
 - le récit permet de formuler sa pratique, de la transformer en objet de réflexion en se différenciant d'elle comme sujet.
 - permet le surgissement d'un monde personnel en genèse, en formation.
 - les actions peuvent se regrouper en pratiques ou en schémas d'action.



critiques de la recherche qualitative

- la crise de la légitimité
 - le postpositivisme a permis le changement de la relation entre le « sujet connaissant » et l'objet de la connaissance mais l'ontologie est demeurée la même : il y a une réalité mais celle-ci ne peut être appréhendée que de façon imparfaite
 - retournement ontologique : l'agentivité : ce n'est pas le chercheur qui capture l'expérience vécue dans ses textes, celle-ci est créée par les textes des chercheurs
- la crise de la représentation
 - le postpositivisme a mis en évidence le rôle actif que la subjectivité du chercheur joue dans la construction du phénomène étudié
 - retournement : l'écriture n'est plus un processus de transcription de la réalité, mais de découverte de phénomènes et de soi
 - soi, à la fois comme enquêteur et enquêté
 - présenter la recherche comme elle a été vécue, avec ses doutes, ses intuitions irrationnelles, ses ambiguïtés, ses équilibres précaires, les affects, etc.
- la crise de la praxis
 - la performativité, mobilisation de la création dans le processus de recherche



un paradigme POSTmoderne

- donner à voir la diversité, multiplication des points de vue, impossible clôture de leur sens, par la remise en cause des notions de réalité, de vérité et d'universalité
- questionner l'autorité investie dans les catégories, les champs et les disciplines
- décloisonner et dé-hiérarchiser
 - interdisciplinarité, transdisciplinarité, postdisciplinarité
- faire voir comment le langage entretient des liens avec les institutions et le pouvoir
 - crise des grands récits à travers lesquels les sociétés de l'Occident parviendraient à définir leur place dans une histoire linéaire et téléologique Lyotard (1979) *La Condition postmoderne*
 - le logocentrisme
 - l'illusion que la raison peut exister indépendamment des expressions linguistiques, de la médiation des mots Derrida (1967) *De la grammatologie*
 - métaphysique idéaliste de la présence derrière ou sous le langage et le texte
 - les mots seraient transparents et la communication possible



paradigme postmoderne

une recherche à la 1ère personne

- une écriture de la recherche au « Je »
 - laissent une large part à l'expression et à la subjectivité du chercheur
 - l'écriture comme un lieu d'incorporation de connaissances sensibles autant que de savoirs théoriques, d'émotion autant que de cognition
- soi comme terrain d'enquête
 - l'autoethnographie
- une écriture du « moi expressif »
 - l'écriture comme méthode de recherche (Richardson 1994)



paradigme postmoderne l'autoethnographie

- méthodes d'investigation centrées sur l'expérience personnelle
 - le point de départ est la narration proprement subjective du chercheur
 - en relation avec le champ de l'expérience
 - mettre en lumière les multiples couches de la conscience
- allers-retours sur les relations
 - entre l'expérience personnelle
 - et les dimensions culturelles et sociales
 - -> pour les mettre en résonance avec la part intérieure et plus sensible du soi
 - résistance aux interprétations culturelles préconçues
- prise de pouvoir de la parole
 - pour rendre compte de la complexité vivante de son histoire personnelle, au sein de la recherche académique
- le récit évocateur par la parole intime suscite l'engagement de la personne lisant le récit
- laisser une large part à l'expression et à la subjectivité du chercheur
 - l'écriture comme un lieu d'incorporation de connaissances sensibles autant que de savoirs théoriques.



paradigme postmoderne

déconstruction

- faire émerger les rapports de domination à partir des productions de la culture, pour les remettre en question, fragmenter, décentrer, interrompre
- faire ressortir ceux qui se taisent, qui sont opprimés, la parole des subalternes
- études féministes (études genrées)
 - déconstruction du discours masculiniste
 - réanalyser les phénomènes historiques, sociaux et culturels à la lumière des discours et des représentations de la différence des sexes
- *queer studies*
 - déconstruction de l'hégémonie de l'hétéronormativité imposée par une société patriarcale qui réduit l'identité sexuelle au genre
 - les différences hommes/femmes (inégalités, hiérarchies, domination masculine...) sont des constructions sociales et culturelles, et ne découlent pas de différences de nature
- études postcolonislistes
 - déconstruction des cultures coloniales des métropoles d'Empire qui se prolongent au-delà des indépendances et, plus généralement, l'occidentalo-centrisme

